

Pierre Ancill, directeur du programme d'études canadiennes-françaises

## Le programme d'études canadiennes-françaises se remet à neuf

Anne Campagna

On repart à neuf aux études canadiennes-françaises de McGill, avec l'introduction d'un mineur, dans une optique totalement différente. Ouvert aux étudiants de la concentration Arts, le mineur se veut un outil de base à la compréhension de la réalité québécoise. Ainsi, en plus d'étudier le Québec francophone, on s'attardera davantage sur les minorités francophones partout en Amérique du Nord et sur les minorités « ethniques » du Québec.

L'approche inter-disciplinaire utilisée permet à l'étudiant de puiser dans divers départements des cours sur le Canada français. Le mineur comprend 24 crédits, dont 9 obligatoires composés des deux cours suivants : Aspects du Québec contemporain (157-490D) et Travaux dirigés (157-472D). A cela, s'ajoutent 15 crédits optionnels relatifs au Québec.

Pour ce qui est du majeur déjà existant, une nouvelle formule vient d'entrer en vigueur. Parmi les 57 crédits requis, un tronc commun inter-disciplinaire est maintenant obligatoire, les autres crédits étant consacrés à une discipline des sciences humaines.

Le renouvellement du programme se traduit aussi par la nomination d'un nouveau directeur: Pierre Ancill. Celui-ci, spécialisé en études juives, succède à François Ricard (maintenant boursier du Conseil du Canada).

Le programme d'études canadiennes-françaises, anciennement situé sur la rue Peel, était autrefois connu sous le nom de Centre d'études canadiennes-françaises. Créé au début des années 60, celui-ci répondait au désir de la communauté anglophone de comprendre la réalité francophone.

suite à la page 6

## De l'euphorie au réalisme chez les Chiliens de Montréal

Sophie Cousineau

Le résultat du plébiscite au Chili est incontesté même par le général Augusto Pinochet: le NON ou le refus de prolonger le mandat de Pinochet à la tête de l'Etat chilien jusqu'en 1997 a gagné avec une majorité de 54,68% (source officielle, 70% approximativement selon l'opposition).

Mercredi soir, vers une heure, quelques 150 Chiliens et Québécois, massés au Café tiers sur l'avenue du Parc, chantaient, klaxonnaient et brandissaient le drapeau du Chili en signe de victoire. Ces résultats leur parvenaient de Radio Centre-Ville, reliée par satellite à Radio-Umbra de Santiago.

Toutefois, les représentants de la communauté chilienne se montraient beaucoup plus prudents à la conférence de presse tenue le lendemain: « Pinochet n'est pas tombé, il a seulement trébuché » disait

Patricio Ayala.

Ces réactions divergentes reflètent les diverses interprétations de la victoire du NON. Selon Patricio Ayala, certains Chiliens montréalais étaient déçus car ils croyaient au départ imminent de Pinochet. Or ce serait mal connaître le dictateur.

Pinochet possède maintenant un délai d'un an, selon la constitution, pour déclencher des élections.

Même dans l'éventualité où il ne serait pas réélu, il demeurerait président du Conseil national de sécurité (CNS) pour sept ans. Et ce conseil composé de sept membres, dont quatre ont été nommés par Pinochet, est extrêmement puissant au sein de la bureaucratie chilienne. Les décisions de l'exécutif doivent être approuvées par le CNS. De plus, aucun commandant de l'armée ne peut être démis de ses fonctions sans le consentement d'

CNS. Le nouveau gouvernement se trouverait alors menotté par ce conseil. Ce sont donc de fortes entraves à la transition vers une véritable démocratie.

Du point de vue constitutionnel, la situation n'est guère plus reluisante. L'appui des deux tiers du Sénat est requis pour modifier la constitution. Mais Pinochet en a déjà nommé le tiers.

D'ailleurs Pinochet, tout en acceptant le résultat du plébiscite, a refusé la démission en masse du gouvernement présentée par le Ministre de l'Intérieur. Pour Pinochet, le NON ne signifie pas le rejet du gouvernement, de son idéologie et de sa constitution, mais seulement de son chef.

La coalition pour le NON, composée de seize partis d'opposition, recherche donc une accélération du processus de démocratisation. Pour ce, elle compte sur une mobilisation massive du peuple chilien ainsi que sur les pressions de la communauté internationale.

L'année qui s'amorce sera donc cruciale pour l'avenir du Chili. Si les pressions internes et externes s'avèrent insuffisantes, la Centrale unitaire des travailleurs, forte de l'appui massif de la population, prévoit déclencher une grève nationale.

Toutefois, tous les milieux d'opposition sont conscients du danger que représentent de telles actions. Pinochet, en invoquant la menace marxiste, pourrait intervenir militairement pour raffermir son contrôle sur le Chili.

Le peuple chilien en a plus qu'assez du régime de terreur qui prévaut depuis quinze ans. Déjà avant la tenue du plébiscite, qui s'est déroulé dans le calme, des escadrons de la mort du groupe d'extrême-droite *Patria y Libertad* ont attaqué impunément des communistes. Ce bafouement des droits fondamentaux de l'homme est loin d'être un exemple isolé. Le visage de Carmen Quintana, à cet effet, en dit long.

Neuf mille chiliens se sont réfugiés au Québec depuis le putsch de Pinochet en 1973. Toute la journée de mercredi, la coalition des Chiliens en exil pour le NON avait tenu un plébiscite symbolique à Montréal où le NON l'a emporté par une majorité écrasante (deux « Sí » sur 1013 votes).

La communauté chilienne de Montréal espère donc que les négociations entre les militaires et l'opposition ainsi que la transition vers un gouvernement civil se feront sans heurt. « Mais il faudra surveiller de près les actions de Pinochet » de commenter Patricio Ayala, car « tout est à prévoir ».



Graphique Michel Nguyen

## Grève générale des étudiants: McGill suivra?

Olivier Spécier

L'appel à la grève lancé par l'Association nationale des étudiants et étudiantes du Québec (ANEEQ) ne sera probablement pas suivi par les étudiants de McGill. La décision finale sera prise en assemblée générale le 20 octobre.

La plupart des universités, dont McGill, soutiennent la position de l'ANEEQ, mais rarement ses actions. L'ANEEQ, après analyse, admet la nécessité d'un plan d'action soit une grève illimitée qui forcerait le gouvernement à donner suite aux revendications des étudiants. Mark Cameron, vice-président aux affaires externes, soutient que les étudiant(e)s ne sont pas assez sensibilisé(e)s aux demandes de l'ANEEQ pour déclencher une grève.

D'après Stéphane Lessard, officier au programme de l'ANEEQ,

« la voie de la concertation et de la bonne entente avec le ministre Ryan » que prône son association depuis deux ans n'a rien donné. Le Ministre de l'Éducation refuse de « mettre cartes sur table »: il évite de fixer une échéance pour le dépôt du projet de réforme des prêts et bourses. Pour l'ANEEQ, le ministre Ryan « choisit la voie de l'immobilisme jusqu'aux prochaines élections ».

En effet, malgré une quinzaine de rencontres depuis 1986 entre l'ANEEQ et le gouvernement, « jamais le ministre n'a été forcé de se prononcer publiquement ». Pendant cette période, l'ANEEQ a continué la revendication de ses priorités: accorder un statut d'autonomie aux étudiants, réduire la contribution « supposée » des parents et surtout cesser de prendre en ligne de compte le revenu du conjoint(e) dans l'octroi des prêts et des bourses.

L'ANEEQ et Mark Cameron s'accordent sur un point: seule une diffusion de l'information, l'organisation de débats et les prises de décisions en assemblées peuvent permettre aux étudiants de prendre conscience des problèmes les concernant.

Dans ce sens, l'assemblée générale des étudiants de McGill se tenant le 20 octobre pourra tâter le pouls quant aux intentions des étudiants. L'ANEEQ n'y sera pas toutefois représentée. Et si le quorum lors de l'assemblée générale des étudiants n'est pas atteint (200 personnes), la décision d'appuyer ou non la démarche de l'ANEEQ reviendra entièrement au conseil étudiant. Or celui-ci, d'après Cameron, n'est pas en faveur de la grève.

Selon l'ANEEQ, il reste aux étudiant(e)s à choisir entre « se battre dès maintenant ou attendre... les prochaines élections ». La grève



ne sera peut-être qu'un moyen pour attirer l'attention sur l'accessibilité et la qualité de l'éducation; espérons que la participation des étudiant(e)s à l'assemblée démontre leur intérêt face à cette cause. Réponse le 20 octobre.



# HYPNOTHERAPY

BY MEDICAL REFERRAL ONLY

Successful results in the treatment of psychosomatic conditions...

## STUDENTS

Achieve **HIGHER GRADES** without anxiety stress or panic through hypnotherapy!  
Our offices are close to all major universities, CEGEPS and learning institutions.

• What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein? • Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habits? • Are you in a do or die must pass this exam situation, along with anxiety, fatigue, tension and stress?

Allow the Pecarvé offices established since 1948 help you with successful scholastic achievements from this point on

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmickry • No apparatus • Just Hypnosis • It works!

To ensure more positive results and total confidentiality, we feel

All Patients Treated with Strictest Confidence

**R. PECARVÉ** Inc.

Hypnotherapists: Hypnoanesthetist for Major or Minor Surgery

**TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU**

WEST ISLAND Dollard des Ormeaux:  
West Island Medical Centre  
3400 rue du Marché, Suite 102

For appointment call:

**684-6408**

Ms. H. Steinwold Assoc.

DOWNTOWN MONTREAL:  
Seaford Medical Building  
3550 Côte des Neiges, Suite 690

each client should be afforded individual personal attention, with sessions on a one-to-one basis only. Furthermore, to make you feel secure during your session, which makes for better overall treatment, male or female bilingual therapists are available to cater to everyone's need.

• Smoking • Obesity • Stress • Anxiety • Hypertension • Drinking • Stuttering • Insomnia • Migraines • Bedwetting • Memory (re. Studies) • Impotence • Frigidity • Childbirth • Pain Relief • Bladder Frequency • Confidence • Blushing • Panic • Phobias i.e. dental chair, flying • Public Speaking • Dizzy Spells • Sweating • Nervous skin conditions (neurodermatitis) • Nervous stomach (digestive upsets) • Hot Flashes • Asthma • Drug Abuse, etc

International Authority  
on Ethical Hypnosis



R. Pecarvé, Director

# Un avis important sur les élections.

## Le cas particulier des étudiants aux élections fédérales

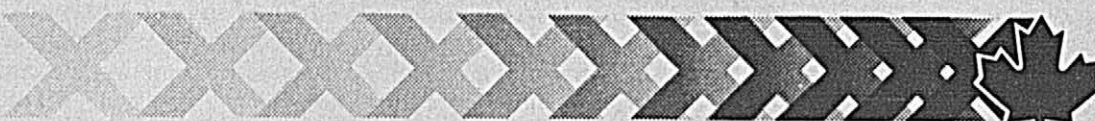
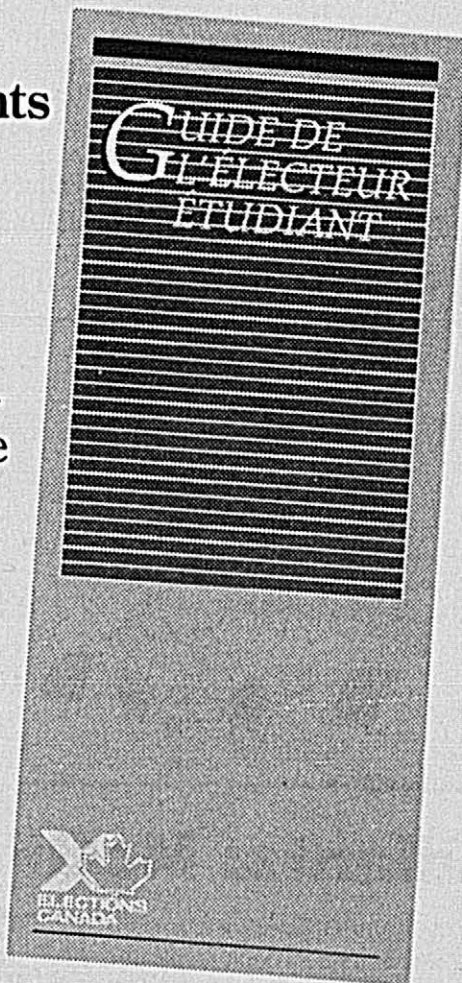
■ Ce qui détermine la circonscription où vous irez voter, c'est votre **lieu de résidence habituel**.

En tant qu'étudiant, vous devez décider si vous considérez la résidence de votre famille ou votre logement d'étudiant comme votre résidence habituelle.

■ Voyez à être recensé dans la circonscription où se trouve votre résidence habituelle. Votre nom devra alors apparaître sur la liste électorale.

■ Si vous êtes dans l'impossibilité d'aller voter le jour de l'élection, rappelez-vous que vous pouvez voter par anticipation ou par procuration.

■ Pour plus de renseignements, procurez-vous ce dépliant auprès de votre association étudiante ou téléphonez au bureau d'Élections Canada de votre circonscription.



**ELECTIONS  
CANADA**

**ÉLECTIONS CANADA, AU SERVICE DE VOTRE DROIT DE VOTE**

# DÉCOUVREZ DE NOUVEAUX HORIZONS UNIVERSITAIRES

Brésil, Colombie, Louisiane, Mexique, République Algérienne Démocratique et Populaire, République de Corée, République fédérale d'Allemagne, République populaire de Chine, Royaume-Uni, Tunisie.

De nouveaux horizons universitaires s'offrent à vous grâce au programme de Bourses d'études à l'étranger administré par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science avec la collaboration du ministère des Affaires internationales.

Si vous désirez vivre une expérience enrichissante de séjour à l'étranger sur le plan scolaire comme sur le plan personnel, alors, ce programme est peut-être pour vous. Pour savoir si vous êtes admissible et pour obtenir la brochure, veuillez vous adresser à la Direction de la coopération du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, 39, rue Saint-Louis, 3<sup>e</sup> étage, Québec (Qc) G1R 3Z2 au numéro (418) 643-8218 ou au service compétent dans votre université.

## Calendrier de dépôt de votre candidature:

Bourses Québec — Brésil	14 octobre 1988 et 1 <sup>er</sup> avril 1989
Québec — Royaume-Uni	14 octobre 1988
Bourses Québec — RFA	14 octobre 1988
Bourses Québec — Mexique	1 <sup>er</sup> novembre 1988
Bourses Québec — Colombie	1 <sup>er</sup> novembre 1988
Bourses Québec — Chine	15 novembre 1988
Bourses Québec — Tunisie	1 <sup>er</sup> février 1989
Bourses Québec — Louisiane	1 <sup>er</sup> février 1989
Bourse Québec — Algérie	1 <sup>er</sup> mars 1989
Bourse Québec — Corée	1 <sup>er</sup> avril 1989



**LES ÉCHANGES UNIVERSITAIRES  
UNE DYNAMIQUE DE PARTAGE**



Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Enseignement supérieur  
et de la Science  
Direction générale de l'enseignement  
et de la recherche universitaires

**Québec**



# Trois hommes et un scrutin

Christophe Canivet

La semaine dernière, l'émission « Le Point » diffusait une série de reportages sur les trois candidats au poste de premier ministre du Canada.

Messieurs Mulroney, Turner et Broadbent se confiaient alors à la caméra, dévoilant un côté un peu moins connu de leur personnalité.

Ce qui ressort de ces entrevues ce ne sont pas tellement les propos qui y ont été échangés. Au contraire, ils semblent n'y tenir qu'une place secondaire face à l'importance de l'image projetée par chacun des candidats. L'image parle, l'image suggère, l'image révèle. Elle ment parfois, manipule toujours. Confronté(e) au pouvoir médiatique, le(la) téléspectateur(trice) se voit offrir deux possibilités : absorber l'image telle qu'elle est ou la remettre en question. Bien lui en prendra s'il choisit la deuxième solution. Il évitera ainsi de glisser à des conclusions surfaites et trop superficielles.

Paradoxalement, c'est pour la première méthode que j'opterai. Non pas que la perspective d'adopter une opinion critique m'effraie ou me déroute, mais je préfère m'en tenir à une analyse claire et ouverte, où le doute sur la véracité de l'image ne viendra pas continuellement ébranler mes impressions premières.

L'image que je garde donc de Brian Mulroney est celle d'un homme ambitieux, confiant et sûr de lui-même. Son attitude est réfléchie, ses mouvements calmes et posés. Aux questions de la journaliste, il répond sans précipitation,

avec mesure et retenue. Sa voix, qu'il aurait voulu mettre au service de la chanson, porte ses paroles avec chaleur et sobriété; ses yeux se teintent tantôt de complaisance à l'approche d'une nouvelle question, tantôt de mélancolie à l'évocation du passé. Il rit d'une réflexion faite en la compagnie de Robert Bourassa, sourit avec émotion en décrivant sa femme, et hoche la tête à la pensée que son père, libéral, aurait sans aucun doute voté pour lui. Les mains dans les poches, le

Graphique Michel Nguyen



politicien marche à pas-comptés sur un chemin de terre, ombragé d'érables. Le geste est fugitif, mais symbolique : il y cueille une feuille, la feuille du pays qu'il veut et va représenter. M. Mulroney est caméléon. Dans la foule, il est l'ami, le voisin qui lui aussi est fatigué de payer des taxes et des impôts démesurés. Au cours d'une assemblée, il est l'hôte qui va de l'un à l'autre, tape amicalement les épaules, se mêle aux discussions, goûte aux opinions et y rajoute du

piment si nécessaire. En privé enfin, il est le père responsable, le mari étroitement lié à sa femme, bref le reflet d'une famille unie et stable, d'un homme heureux et tranquille.

C'est cette image que les Canadiens attendent de Brian Mulroney et il le sait bien; celle de « l'homme du peuple », confiant en ses capacités, capable d'affronter l'adversité et de mener à bien la cause du Canada.

Si Brian est populaire, M. Turner ne l'est pas. Pire, il est, des trois candidats, le plus mal-aimé. Pourtant, on aurait pu croire que cet homme à la belle prestance, sportif et cultivé eut exercé un certain charme sur la population. Il n'en a rien été. L'image de John Turner a toujours été contestée et l'est encore aujourd'hui. « Ma première vocation était celle d'être prêtre » déclare-t-il, « mais cela n'a pas marché. Alors, j'ai suivi ma seconde vocation, celle d'homme politique. » M. Turner sourit fébrilement en s'entendant prononcer ces paroles. Ses joues s'empourprent, ses yeux cherchent un point sur lequel se fixer, repartent, puis s'absorbent dans le vide. Visiblement, il est mal à l'aise et souhaiterait ardemment la fin de cette entrevue. Cet état d'esprit me semble caractéristique de sa personne. Quoiqu'il fasse, où qu'il aille, John Turner apparaît mal dans sa peau, tendu et nerveux; non pas de cette nervosité qui se traduit à grands renforts de paroles inutiles et d'éclats de rire en syncope, mais plutôt de cette anxiété du regard et du mouvement, ô combien néfaste à son image de marque. John Turner est mélomane, sensible à la peinture

et amateur de littérature; ce goût pour l'art dénote une certaine émotivité et une agressivité beaucoup moins grande. Est-ce à dire que M. Turner possède une force de caractère plus vulnérable?

« Lorsque je me réveille le matin et que je me dit que je suis chef de l'opposition, cela ne me plaît pas. C'est dur d'être contre quelque chose, et ce n'est pas dans mon caractère » affirme-t-il.

Pourtant, le politicien se doit de passer outre les barrières de ses principes s'il veut être efficace. M. Turner semble s'y buter constamment afin de se « retrouver intellectuellement, psychologiquement et même physiquement pour redonner une âme au parti libéral. » (sic) Les gens n'aiment pas l'incertitude, encore moins la solitude. John Turner a peu d'amis, pour ainsi dire pas. Sa femme, il n'en parle même pas. Pire encore, depuis avril 1988, il doit faire face aux membres de son parti qui l'accusent de faiblesse et d'incapacité à diriger la force libérale. Mais pour lui, qu'importe : « Je suis content d'être sous-estimé... Oui, je suis naïf et je veux le rester. Cela donne le bénéfice du doute à l'autre. » Que penser de ces réflexions, sinon qu'elles conduisent à un sentiment de malaise et d'étonnement. Pour se faire connaître et apprécier, il faut savoir se vendre. M. Turner ne se vend pas; il fait baisser sa valeur. M. Turner n'agit pas pour la cause politique; il accomplit un devoir, une mission politique... Là est la différence.

En septembre dernier, un sondage Gallup donnait aux Néo-démocrates 27% des voix, contre 33% pour les Libéraux et 37% pour

les Conservateurs. Paradoxalement, c'est au chef du NPD, M. Ed Broadbent que revenait le plus haut taux de popularité. Pas surprenant lorsqu'on l'entend s'exclamer de « Bonyur, ssà vâ bien là ? » tonitruants. Outre cette particularité originale, le sourire, la simplicité et la familiarité d'Ed Broadbent en font quelqu'un d'ouvert et de disponible. Si M. Mulroney prend la couleur de la cordialité, et M. Turner celle de l'amabilité, Ed Broadbent lui semble rester tel qu'il est : un homme jovial, dont la bonhomie attirent la sympathie et l'estime. M. Broadbent a l'art de mettre les gens à l'aise. Ainsi, c'est à son chalet qu'il reçoit le journaliste. Ici, pas de maisons en pierres, ni de pelouses fleuries mais un foyer quelconque, une table et un divan où s'écroule nonchalamment le chef du parti néo-démocrate pour parler avec liberté de ses goûts : musique, théâtre, cinéma et camping lui sont indispensables « pour mener à bien sa carrière politique. » La vie de famille, elle, passe avant tout. Elle nous est la preuve qu'un homme divorcé, une veuve et un enfant adoptée peuvent vivre en harmonie, comme toute famille unie. Pour peu qu'on se laisse entraîner, on oublierait facilement le politicien qu'est Ed Broadbent. Et c'est peut-être là son point faible : l'image qu'il donne est celle d'un homme réputé pour son humour et sa simplicité, mais pas pour son programme et ses convictions politiques. M. Broadbent est un acteur de show-business qui a raté la bonne sortie et qui se retrouve sur la voie de service. M. Broadbent n'est pas et ne peut pas être premier ministre du Canada. La balance oscille définitivement d'un côté; de l'autre, le poids n'est pas assez lourd pour ramener un équilibre satisfaisant.

## Les Franco-Concordiens: un groupe silencieux

Josée Villeneuve

Aucune affiche, aucune association, aucun journal... Ainsi se présente l'activité des francophones de Concordia.

Près de 20% des étudiants de Concordia sont francophones. Les facultés de commerce et d'administration, ainsi que celle des beaux-arts, détiennent une moyenne de 30% à 50% dans certains cours. En 1985-86, 50,8% des étudiants non-diplômés, à temps plein, en beaux-arts étaient francophones. De tous les étudiants, 75% viennent du Québec, 20% des autres provinces canadiennes, et 5% de l'étranger. Pourtant, ce dernier groupe semble beaucoup plus actif que les francophones.

Patty Archer, collaborateur au *Link*, le journal alternatif de Concordia, affirme que la pression est beaucoup plus forte du côté des autres groupes ethniques. Ils forment plusieurs associations : l'association iranienne, hellénique, sud-africaine, chinoise... L'affichage de bulletins spéciaux et l'ouverture de certains kiosques démontrent bien l'intérêt de ces groupes à exprimer leur identité.

Le groupe francophone ne

semble pas ressentir un tel besoin. Aucune association francophone n'existe. De plus, personne n'est venu réclamer un journal de langue française. La présence d'un rédacteur français au sein du *Link*, Elie Castiel, et la parution de ses quelques articles semble satisfaire les nationalistes, s'il y en a... Les articles français se cantonnent de manière générale à la rubrique culturelle, alors que ceux à caractère politique ou social seraient tout aussi susceptibles d'intéresser les lecteurs.

Les co-présidents de la CUSA (Concordia University Student Association), Nick Wollard et Andrew Madsin, expliquent qu'il n'y a pas de demande pour une association française. Patty Archer, du *Link*, s'étonne : « il y a même une association francophone à l'Université de Vancouver, pourquoi pas à Concordia? ». C'est malheureux, surtout lorsque la communauté francophone de Concordia est insultée, par exemple, par un article écrasant ses membres plus radicaux. Au début de l'année scolaire, un éditorial dans le livret des étudiants a causé un certain remous au sein de l'Université. Il an-

nonçait l'annulation de la section française du livret parce que les radicaux francophones menaçaient supposément la langue anglaise. Cette section aurait constitué une première.

Les membres de la CUSA ont voté contre la parution de l'éditorial. Ils ont passé la fin de semaine à arracher la page concernée des milliers de livrets déjà imprimés. Cependant, les étudiants ont pu lire les détails concernant l'éditorial dans les journaux de l'Université, et encore une fois, aucune réaction. Aucun étudiant francophone n'est venu au journal exprimer son opinion. Une seule personne est venue, France Désilets, une employée des bureaux de l'Université, furieuse. On lui a expliqué qu'elle n'avait pas de recours, puisque aucune association ne l'appuyait.

Certes, les francophones de Concordia sont au courant de cet épisode, mais ils se sont contentés d'en parler un peu et de l'oublier très vite. Reste à savoir s'il s'agit de la crainte ou de l'absence du besoin de s'exprimer. Les francophones de Concordia n'ont pourtant aucune raison d'appréhender un retour de bâton; les membres du journal ainsi

que la CUSA sont très réceptifs à l'idée d'un mouvement français. De plus, le groupe francophone représente 20% du total des étudiants, qui est supérieur au pourcentage des étudiants chinois, dont l'association est pourtant l'une des plus actives.

« Les Franco-Concordiens » demeurent une communauté mystérieuse qui se complait dans le silence.

Un cinéaste canadien recherche un acteur canadien voulant bien jouer le rôle d'un premier ministre canadien. Trois candidats se présentent. Le premier fait bonne impression, le deuxième donne l'impression; quant au troisième, il se trompe de rôle et dit : « Oui papa, tu as raison. Venez au Bon Marché. » Trois acteurs, trois perceptions, trois positions... Lequel choisir?

Tous droits réservés © 1988 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc.

### rédacteurs-trices

coordination Jennifer August  
coordination nouvelles ----  
coordination artistique Yvonne Bayer, Tamsin Douglas  
rédacteur-trices nouvelles Mitu Segupta, Eric Smith, Karen Valihora, ----

rédacteur-trice scientifique Kim Binstead, Tark Razek  
rédacteur-trice du « supplément » Carl P. Wilson, Egg  
responsable photo Heidi Hollinger  
rédacteur-trice dossier Susana Bejar, Zeb Brown  
rédacteur-trice « CUP » ----

### collaborateurs-trices

Olivier Spécil  
Nathalie Ragheb  
Patrick Magny  
Valérie Madou  
Chandra Ky  
Zyna Boubez

Josée Villeneuve  
Isabelle Godin  
Eve Saucier  
Anne Campagna  
Christophe Canivet  
Michel Nguyen

### Le McGill Daily français

co-rédacteur-trice Pierre Carabin, Isabelle Clément  
co-rédacteur-trice nouvelles Nicolas Desautels-Soucy, Sophie Cousineau  
rédactrice culturelle Isabelle Perrault

Bureau de la rédaction : 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone : (514) 398-6784/85 Gérante : Kim Penney, suite B-17, téléphone : (514) 398-6791 Publicité : Caroline Elio, Boris Shedov, suite B-17, téléphone : (514) 398-6790 Photocomposition et mise en pages publicités : Mike Sportza Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEO », de Publi-peq et CampusPlus.



# Entre l'être et le paraître

THÉÂTRE

Anne Campagna

Johanne Fontaine, la beauté blonde, mère de monsieur Emile dans *Le matou*, comédienne à la LNI et dans plusieurs émissions de télévision, arrive à la croisée des chemins de son métier, prend un temps d'arrêt et amorce une réflexion sur son métier de comédienne.

Dans un loft presque vide, un radio-cassette chante à tue-tête les gloires passées de Broadway lorsque Pirandella, parée de flamboyantes couleurs, fait son premier tour de scène.

« Pirandello, l'auteur italien, est le seul qui ait compris que, aussitôt la dernière réplique d'une pièce écrite, l'histoire et les personnages ne lui appartiennent plus. Ils deviennent la création des comédiens qui les font vivre ». Par cette courte introduction, Pirandella nous révèle l'idée qui conduira toute la pièce, ainsi que le nom du dramaturge duquel elle emprunte ses monologues. Pour amplifier cette idée de distance entre la création de l'auteur et sa propre création de comédienne, le nom de Pirandello ne figure pas sur le programme.

Ainsi, tout en mettant en scène des personnages hauts en couleur, Pirandella se veut une pièce-vérité où, à travers cette femme étrange, on retrouve une Johanne Fontaine à peine déguisée.

Pirandella, la « petite théâtreuse », comme on nommait autrefois ces obscures actrices qui rêvaient d'être star, se raconte en l'espace



Johanne Fontaine dans Pirandella

d'une nuit devant un public imaginaire.

La pièce, conceptualisée par Johanne Fontaine elle-même (en collaboration avec Patricia Nolin) nous entraîne dans l'univers du comédien et nous en montre les embûches. « Pirandella est seule dans son loft et elle a peur de ne plus jamais jouer, peur de ne plus être applaudie, aimée par un public, peur de l'avenir et de sa propre existence. » C'est en ces termes que Johanne Fontaine nous décrit cette détresse qui lui colle à la peau et qu'elle nous montre sans pudeur tout au long de *Pirandella*.

« Ce que je joue, ce sont mille rôles de moi-même », dit-elle à un metteur en scène imaginaire. « Quand je pleure en chantant, c'est pour vrai; mes larmes sont de vraies larmes. »

Johanne Fontaine crie son désir que soit reconnu l'humain qui se cache derrière chaque comédien. Le metteur en scène ne veut pas savoir d'où viennent ses larmes. Il veut produire sa pièce, rapidement, sans tenir compte des propensions lacrimales et de l'intériorité des comédiens.

« Je vais jouer pour vrai ce soir, montrer ma vraie détresse, mes vraies larmes ». Elle pousse si loin sa révolte qu'il n'y a plus de jeu, plus de textes, plus d'auteurs. La comédienne reste seule face à elle-même, dénudée de ses multiples personnages.

« Ce que je veux montrer dans la pièce, c'est la difficulté d'avoir à vivre seule avec une étiquette que les autres vous ont collée dans le dos. Pirandella, c'est un peu moi. Elle raconte la réflexion que j'ai par rapport à mon métier. La pièce s'ouvre aussi sur une réflexion sur la société d'image, où le rôle est prépondérant. Une société intransigente, qui ne pardonne pas d'être, tout simplement, humain. »

Mais l'amour du métier triomphe des difficultés qui s'y rattachent. La pièce de Johanne Fontaine est un cri d'espoir en l'avenir, en la liberté d'être soi-même à tout prix, même si on doit jouer mille rôles, même si on doit mourir. Un discours qui vient directement du cœur et qui vaut vraiment la peine d'être écouté, comme tout ce qui vient du cœur.

# ...Saigner

THÉÂTRE

Patrick Magny

Il est de ces maladies dont on ne se guérit jamais et *Le Malade Imaginaire* de Molière en est un parfait exemple. Ouvrant la saison du Théâtre du Nouveau Monde, cette comédie réussit à nous dilater la rate, tout en nous faisant réfléchir.

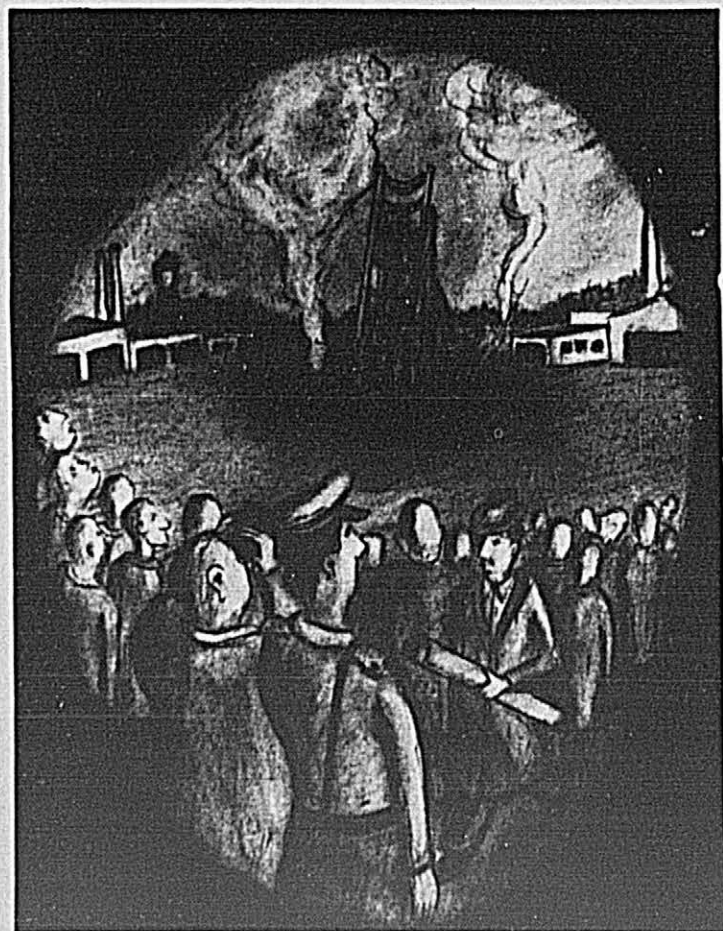
La mise en scène de la dernière comédie de Molière, signée André Montmorency, est d'une très grande efficacité. On nous présente des personnages très typés, sans équivoque et les jeux de scène sont très gros, presque grossiers. C'est pourtant grâce à ces reliefs prononcés et sans finesse que Montmorency parvient à nous faire sentir la gravité d'un texte qui est bien plus qu'une simple farce.

Comme tout le monde connaît l'intrigue de cette pièce, résumons-la simplement (!). Les deux actes se passent dans un hôpital, régenté par l'infirmière-chef Toinette, ancienne soubrette de la première femme d'Argan. Ce dernier est un hypocondriaque qui veut marier sa fille Angéline au jeune médecin Diafoirus. Angéline, pour sa part, vit un amour illicite avec le jeune Cléante et sa belle-mère, Béline, lui fait la vie dure.

Toinette se rallie du côté de la fille et démasque le jeu hypocrite de Béline qui n'en veut qu'aux sous de son mari. C'est également Toinette qui écartera d'Argan le médecin Purgon et organisera, pour son maître, une danse d'initiation à la médecine. Montmorency choisit de faire mourir Argan, représentant ainsi la mort de Molière jouant son *Malade Imaginaire*.

Nous pouvons dire que la qualité de cette pièce tient à son homogénéité, assurée par une kyrielle de comédiens tout aussi étonnants les uns que les autres. Les rôles secondaires sont tenus par des acteurs de très grand calibre. Marie-Christine Perrault incarne une Béline insupportable, artificielle à souhait et Sylvie Ferlatte joue le rôle d'une Angéline on ne peut plus niaise. Mentionnons les Diafoirus père et fils (Jean-Louis Roux,

# Vision d'un avenir apocalyptique



EXPOSITION

Anne Campagna

Dans un grand loft de la rue Saint-Laurent, Peter Bower, un artiste torontois expose une série d'œuvres relatant la construction d'un dépot sur la lune.

Exceptionnel par son contenu visionnaire, l'œuvre de Bower se range dans une lignée humanitaire et environnementaliste. Cependant, ses fusains dont il conserve la texture par un procédé photographique spécial, dégagent une atmosphère inquiétante.

Bower décrit avec réalisme la difficulté de vivre dans une société industrialisée ainsi que le rapport dominateur et destructeur que l'homme entretient avec son entourage.

Disposés en une séquence chronologique, ces tableaux racontent la destruction du dépot lunaire, de l'idée jusqu'à sa concrétisation.

Bower insiste beaucoup sur le rôle de l'information au sein de la société, ainsi que sur le pouvoir financier et décisionnel que détient une poignée d'hommes d'affaires.

Tout en étant très conscient des dangers qui menacent la planète, Bower se questionne sur cette tendance qu'a l'homme moderne à ne pas tenir compte des possibilités de changement qu'il possède.

# L'univers de Léa

CINÉMA

Isabelle Godin  
Eve Saucier

La tourmente intérieure d'un homme issue d'une rupture amoureuse, rien d'extraordinaire. Mais si la rupture est celle d'un ménage triangulaire, voilà qui n'est pas banal. C'est en gros le sujet du dernier film de Léa Pool, *A corps perdu*, inspiré du roman *Kurwenal* d'Yves Navarre.

Pierre Kurwenal, photographe réputé, de retour d'un reportage au Nicaragua, retrouve son appartement déserté par Sarah et David. Il formait avec ces deux derniers un trio amoureux très uni. Fortement ébranlé par ce départ soudain, Pierre, éperdu, sombre dans une profonde dépression. Celle-ci le pousse à entreprendre un reportage photographique sur Montréal dans lequel se reflètent à la fois ses états d'âme et l'obsession du souvenir de Sarah et David. Il essaie de consoler sa peine dans les bras d'un jeune sourd-muet, rencontré par hasard dans un bar. Il se retire dans un hôpital psychiatrique où il parvient finalement à surmonter sa douleur.



# , ensuite purger!

(tin Drainville) qui sont littéralement à se re de rire.

attention est toutefois constamment dirigée vers les deux principaux comédiens,rette Robitaille et Raymond Bouchard. brave Toinette est d'une énergie époustolante et tout à fait irrésistible par ses niques, son jeu ironique et terre à terre. an, quant à lui, est l'articulation de la ce. Bouchard nous laisse deviner l'ango- véritable du personnage à travers la erie et le ridicule du malade.

oulignons en terminant que le décor de hel Demers est simple et ingénieux à la . Les costumes hauts en couleur de Dalia uveau contribuent sans aucun doute à la

richesse qui se dégage de la représentation. La musique de François Sasseville (qui incarne aussi le rôle de Louison, fille adoptive d'Argan) est dans le ton qu'exige une telle mise en scène: à la fois légère et interrogatrice.

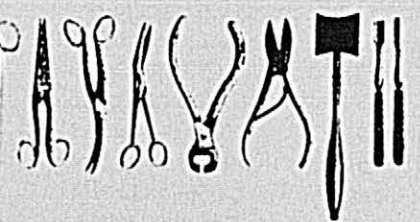
En définitive, rien n'est à redire de cette comédie à l'accent tragique. Si l'on ne peut évoquer ici un phénomène de catharsis, du moins peut-on dire que l'intégration au spectacle, la symbiose entre la scène et les spectateurs se font totalement. Les trois heures s'écoulent sans même y penser et on en arrive presque à oublier l'inconfort des sièges du TNM!

*Le Malade Imaginaire* est à l'affiche du TNM jusqu'au 29 octobre.



André Momorency dirige ses comédiens lors d'une répétition

Photo: les Paparazzi



## s clos Pool

uant aux qualités objectives, ce film est iligemment structuré; le procédé du «tour en arrière» en noir et blanc traduit nprise que le passé exerce sur Pierre. La usique apporte un supplément dramatique a splendide photographie qui nous fait ouvrir une ville aussi dévastée que l'âme Kurwenal. L'harmonie musique-photo- phie crée une ambiance extrêmement ise, forte, propre aux oeuvres de Léa Pool. endant le jeu des comédiens, suisses et ébécois, est honnête, sans plus.

ette production, la troisième de Léa Pool, isère bien dans la continuité de son oeuvre. même que dans *Anne Trister*, son cédent film, elle met à nu la vie intérieure son personnage principal, déterminant s son évolution artistique. Comme l'af- ne la réalisatrice, les thèmes de ses films t largement inspirés de son univers per- nel. Ceci a pour conséquence de créer sur ran un monde clos auquel on est plus ou ins porté à s'identifier, dépendamment de expériences: «Je pense qu'il faut avoir proche des thèmes ou des sujets que je

### ROMAN

Le temps qui coule et qui stagne à la fois, un interminable été, entre midi et minuit, une famille étouffante qui sent l'alcool et la mort. Ainsi se présente le premier roman de Francine D'Amour, *Les dimanches sont mortels*, honoré du prix Molson 1988 décerné par l'Académie Canadienne-Française.

Le roman met en scène une famille, Mathilde, Marie-Paule, Estelle et Charles, hantée par la mort et déchirée de conflits personnels et interpersonnels. L'intrigue est mince: la déchéance d'un père ivrogne qui accapare l'attention générale. Le style, concis, sans ambiguïté (malgré une confusion occasionnelle, voulue et pardonnable), confère au texte une intensité parfois lourde, mais toujours captivante. Dès le début de la lecture, et ce à travers toute l'oeuvre, on s'attend à l'éclatement d'un noeud, à l'affranchissement final des protagonistes face à une mort omniprésente.

Le jury de l'Académie Canadienne-Française soulignait, dans *Les dimanches sont mortels* «le sens de l'atmosphère». C'est en effet cette atmosphère étouffante qui empoigne le lecteur et le paralyse jusqu'à la fin du roman. Si l'histoire en soi paraît sans grand intérêt, la suite de séquences, les scènes prises sous des angles différents et les tensions entre les personnages provoquent une «intensité dramatique» qui, à elle seule, assure la qualité du texte. Car si le lecteur ne décroche pas, ce n'est pas tant pour connaître le dénouement de l'intrigue que parce qu'il ne résiste pas à la puissance de la narration.

Le jury de l'Académie Canadienne-Française soulignait, dans *Les dimanches sont mortels* «le sens de l'atmosphère». C'est en effet cette atmosphère étouffante qui empoigne le lecteur et le paralyse jusqu'à la fin du roman. Si l'histoire en soi paraît sans grand intérêt, la suite de séquences, les scènes prises sous des angles différents et les tensions entre les personnages provoquent une «intensité dramatique» qui, à elle seule, assure la qualité du texte. Car si le lecteur ne décroche pas, ce n'est pas tant pour connaître le dénouement de l'intrigue que parce qu'il ne résiste pas à la puissance de la narration.

Le film pose donc indirectement le problème de la connaissance d'autrui, de la communication dans une société où le matérialisme occupe une place prédominante. En effet: «comment faire la part des êtres dans un monde qui ne fait que la part des choses?»

Bref, une production marquante, qui se doit d'être vue.

L'atmosphère suffit à l'envelopper entièrement.

Le roman se lit vite, sans interruption, tant il absorbe le lecteur. La fin respire un peu la monotonie, on a l'impression de tourner en rond (impression qui reflète un peu l'état d'âme permanent des personnages), mais on regrette les gros caractères et le nombre restre-

int de pages. Cette première oeuvre de Francine D'Amour révèle une grande auteure. Il reste à espérer que la production à venir soit à la hauteur des *Dimanches sont mortels* sans toutefois tomber dans la banalité ou la répétition.

Francine D'Amour, *Les dimanches sont mortels*, Guérin Littérature, 1987, 184 p.

## LES DIMANCHES SONT MORTELS





## The House: une merveille cachée de McGill

Louis Laroche

Ce n'est qu'après un an et demi d'études à McGill que j'ai, pour la première fois, entendu parler de THE HOUSE. Un ami qui faisait partie du McGill Outing Club m'en a même si bien vanté les mérites que j'ai décidé de m'y rendre aussitôt que possible pour constater l'existence de cette mystérieuse retraite. C'est alors qu'un bon après-midi de printemps, armé de ma caméra, je mettais le cap sur Prévost (Shawbridge), un village tranquille dans les Laurentides où se trouve THE HOUSE.

Eh bien, je fus enchanté de ma visite. Et je n'ai pu m'empêcher de penser que trop d'étudiants ignorent cette ressource exceptionnelle. En effet, THE HOUSE est située dans une région féerique qui a beaucoup à offrir aux amateurs de plein air. Le chalet lui-même possède une grande cuisine tout équipée, une salle à manger, un salon confortable, et même un foyer (bois fourni). On y trouve aussi pas moins de quatre chambres équipées avec de vastes lits à deux étages; en tout, THE HOUSE peut accommoder environ 70 dormeurs et dormeuses. Deux salles de bain et un grand vestibule pour ranger les skis et autres équipements complètent le tout. On peut même y louer des équipements de ski de fond les fins de semaine en hiver.

J'ai aussi découvert qu'à



quelques pas de THE HOUSE s'ouvrait un vaste réseau de pistes de ski de fond aménagé et entretenu par les membres du McGill Outing Club. De plus, le fameux centre de ski alpin St-Sauveur n'est qu'à quelques kilomètres de Prévost.

Par bonheur, j'étais bien assis lorsque j'ai appris combien peu il en coûtait pour séjourner à THE HOUSE : les membres du club ne paient que \$6 par nuit la semaine, et \$5 pour une fin de semaine complète; les non-membres, eux, paient le double — ce qui est tout de même vraiment raisonnable.

Voilà, c'est fait. Je ne pouvais contenir plus longtemps mon enthousiasme. Auriez-vous, comme moi, le goût d'en profiter, empruntez l'autoroute des Lau-

rentides jusqu'à la sortie 45; roulez ensuite dix kilomètres sur la route 117 en direction nord jusqu'au village de Prévost. Vous n'avez plus qu'à aller chercher la clé à la station service/dépanneur Ultramar (une carte de membre sera requise). THE HOUSE est située tout près sur la rue Shaw. Il n'en prend que 45 min. pour s'y rendre en automobile. On peut aussi s'y rendre en autobus tous les jours à partir du terminus à Berri-UQAM.

Pour de plus amples renseignements, contactez le McGill Outing Club au 398-6817, ou encore venez nous rencontrer au local 411 du pavillon Union sur la rue McTavish.

Allez voir : ça vaut vraiment la peine!

## Réunion du Daily français

mardi le 11 octobre au local b-03 à 16h30

Venez en grand nombre faire la digestion collective de la dinde de l'action de grâce...

Le prochain Daily français paraîtra dans une semaine.. Distribution de petit remontant du Père Gédéon!

suite de la page 1

« Le centre a pris beaucoup d'importance jusqu'à l'avènement au pouvoir du PQ en 1976. Les anglophones ont alors compris nos aspirations et une forme d'intégration au milieu s'est faite », nous dit Pierre Anctil.

La nécessité d'un centre portant seulement sur la question du Québec se faisant moins sentir, on le réduisit en un programme d'études sur le Québec. Les cours que dispensait le centre furent partagés entre les divers départements, celui de littérature n'en conservant que quelques-uns.

« Puis, la popularité du programme baissant (l'après-référendum), on se devait d'adapter notre programme, suivre le mouvement. » En ce sens, le départ de Latouche paraît positif pour le programme d'études canadiennes-françaises. « Quand je suis entré, Latouche partait. Je ne l'ai pas vraiment connu, mais son départ est symptomatique du changement qui s'effectue ici. Pour nous, les études politiques ne sont pas une préoccupation ou une discipline liées seule-

ment à la politique québécoise active. »

« A McGill, la plupart des élèves ne sont pas d'origine québécoise. Ils partent de zéro et ne peuvent donc pas avoir d'opinion. Ils doivent connaître le Québec avant tout. Le Québec de l'an 2000 sera multi-ethnique. Il faut s'habituer à cette idée et se préparer à s'ouvrir et à accueillir les autres ethnies. A mon avis, il est urgent d'établir un dialogue avec les multiples communautés et ça le sera d'autant plus au sein des études québécoises. »

Etablir le dialogue, favoriser la compréhension du Québec à toutes les ethnies, présenter la réalité québécoise de façon aussi neutre et objective que possible, voilà de bien beaux projets. Mais, y a-t-il de la place pour un engagement plus actif au sein de la société québécoise? « Si on veut vraiment aller plus loin, il existe le programme de majeur qui comprend des cours de recherche. Il y aura toujours de la place pour un engagement à ce niveau-là. »

Félicitations pour votre beau programme M. Anctil!

### LETTRES

Oui, les étudiants de McGill participent, mais combien d'entre eux participent? Pas beaucoup. Pourtant, certains diront que chaque comité fonctionne et que la participation à l'intérieur des comités est bonne. Le hic! Il n'est pas rare de retrouver les mêmes personnes à l'intérieur de différents comités.

A quoi sert-il d'avoir des comités pour organiser des activités si personne à l'extérieur des comités ne se déplace pour encourager les organisateurs par leur présence. Combien d'entre vous ont assisté à un match de football ou de hockey? Pourtant, nous possédons les meilleures équipes universitaires. Combien d'entre vous vont aller au prochain party?

Ce sont toujours les mêmes 150 ou 200 personnes qui participent, mais l'on retrouve toujours 3 000 ou 4 000 personnes pour critiquer. Il est plus facile de se plaindre que de bouger. Certains sont trop bien assis sur leur cul!!!

Souvent, on entend dire que le monde universitaire est un monde fait d'indépendants. Cela est peut-être vrai, mais si tout le monde participait aux différentes activités organisées, il y aurait plus d'interactions entre les personnes et il seraient peut-être obligés de se parler.

Que ceux qui se plaignent se lèvent et viennent seulement essayer de s'impliquer. Après, leurs critiques seraient fondées, mais, surtout, elles seraient moins dures à l'égard de ceux qui, au moins, essaient de rendre la vie agréable à

l'intérieur de cet igloo.

Hugo Lamarche  
U2 Psychologie

Les gladiateurs modernes

Je tiens à préciser, pour ceux qui ne l'avaient pas deviné, que le Hyde Park de McGill-Québec du mardi 27 septembre a été composé dimanche. Evidemment, on ne doit pas y voir une position de McGill-Québec en faveur de l'utilisation des stéroïdes anabolisants.

Cette semaine a été pour beaucoup, moi y compris, une semaine d'ouverture, de conscience aux dessous du système sportif compétitif. D'entendre les commentateurs lancer que 20%, 60% ou 98% des athlètes olympiques se droguent n'est pas sans donner des frissons. L'utilisation des drogues remet non seulement en cause, d'un point de vue éthique, les idéaux de dépassement par la force du travail et de compétition amicale tel que l'envisageait Pierre de Coubertin, mais encore, d'un point de vue physiologique, crée des êtres condamnés à avoir une vie écourtée. Comme les gladiateurs.

Accepterons-nous encore de voir des êtres qui sacrifient totalement leur santé pour dépasser ce que l'homme ne peut atteindre par entraînement? Les solutions ne sont pas simples, mais au moins un événement comme celui de Ben Johnson va, pour un court laps de temps, permettre de cautériser la plaie.

François Donneur  
U3 Génie chimique

### L'INSTITUT ARMAND-FRAPPIER

1938-1988

Une université de recherche au service de la santé publique depuis 50 ans.

#### MAÎTRISE EN MICROBIOLOGIE APPLIQUÉE

#### MAÎTRISE EN VIROLOGIE ET IMMUNOLOGIE

#### DOCTORAT EN VIROLOGIE \*

\* Offert en collaboration avec l'Université de Montréal

#### LES PROGRAMMES DE RECHERCHE :

Microbiologie de l'environnement  
Biotechnologies • Chimie bioorganique  
Vaccins - biologie cellulaire  
Immunité-virus-cancer • Écoviologie  
Immunologie appliquée  
Prophylaxie d'infections virales  
Recherche et développement d'outils moléculaires de diagnostic.

Demandes d'admission :

HIVER 1989 1er novembre 1988

ÉTÉ 1989 1er mars 1989

AUTOMNE 1989 1er mai 1989

Bureau du registraire, Institut Armand-Frappier  
531, boulevard des Prairies, Case postale 100 Laval (Québec)  
H7N 4Z3 Téléphone : (514) 687-5010



Université du Québec

Institut Armand-Frappier



PREPARE FOR

GMAT

LSAT

GRE

DAT

SAT

MCAT

MEDICAL

LICENSING EXAMS

SPEED READING

TOEFL

NCLEX

CENTRE EDUCATIF

KAPLAN

STANLEY H. KAPLAN EDUCATIONAL CENTER LTD

(514) 287-1898



# CLASSIFIEDS

Ads may be placed through the *Daily* business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 15h00. Deadline is 14h00 two weekdays prior to date of publication.

McGill students: \$3.00 per day; \$7.00 for 3 consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.00 per day; \$2.00 per day for more than 3 consecutive days. All others: \$4.50 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - no discounts on boxing. **EXACT CHANGE ONLY PLEASE.**

The *Daily* assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The *Daily* reserves the right not to print any classified ad.

## 341 - APTS., ROOMS, HOUSING

4 1/2, renovated, brand new hard wood floors. Best offer between \$500 - \$600, all utilities included! Visit daily 8:30-12. 470 Prince Arthur or phone for appt, 481-8870.

Cozy bright private top floor 3 1/2 with brand new hardwood floors. Suit one person looking for old fashioned charm 2 minutes from campus or R.V.H. \$395, very negotiable includes all utilities. 470 Prince Arthur - 8:30 12 noon daily. 481-8870.

Sherbrooke at Hutchinson; large, brand new one bedroom; top floor, skylight, elevator, indoor garage, quiet; option to buy if desired; \$800 monthly - immediate. 656-3832.

Roommate wanted to share 6 1/2 with two students. Private furnished bedroom. \$300 all included. Call 482-5678.

Female 1st or second year student needed to fill a room in Molson Hall. If interested in immediate occupancy call 939-0920 or contact residence admissions office in Bishop Mountain hall.

## 343 MOVERS

3/4 ton Econoline - available for moving Alex, 324-3794.

## 350 - JOBS

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel Street (Peel Metro). 849-2828. (Student Discounts)

Part-time work; flexible hours. Direct telemarketing for a Financial Service Company (Insurance). \$6.00 per hour. Please call after 6 p.m. at 738-0255.

## 352 - HELP WANTED

Spring Break Tour Promoter-Escort. Energetic person (M/F) to take sign-ups for our Florida tours. We furnish all materials for a successful promotion. Good Pay and Fun. Call Campus Marketing at 1-800-423-5264.

FEDERAL election numerators needed in riding of St. Henri/Westmount (includes McGill). 56¢ per voter registered, 63¢ each after the first 200. Call Sandra Wilson, Chief Returning Officer at 939-2690.

☆☆☆☆☆☆☆☆

Responsible person with car for light deliveries at night. PART-TIME. Call David at 385-4450.

☆☆☆☆☆☆☆☆

## 354 - TYPING SERVICES

Success to all students. Theses, Term papers, Resumes, 19 years of experience, Rapid Service. 7 days a week. \$1.50 double spaced. IBM. On McGill campus, Peel St., CALL Paulette Vigneault 288-9638.

WORD PROCESSING (Loughhead). Professional and courteous service. Laser printer. Theses, papers, resumes, multiple letters. Student rates (schoolwork only). Downtown area. 934-1455, (8:30-19:30).

One-Day-Service. B Commerce background. Editing if required. Quality work. Excellent presentation. Improved grade guaranteed. Skilled with words. Electronic Memorywriter. Academic papers, C.V's Theses. 340-9470.

RESULT RESUMES: 17 year proven job-finder. Quality IBM processing-print, in depth consulting, free sample. Also student paper orientating: Tutoring, editing, consulting, typing. 488-5694.

Word processing. Desktop Publishing, term papers, theses on laser printer. Bursary loan forms, rush jobs. Inquire about club membership. Near University 861-6767 anytime.

Word processing of handwritten term papers, resumes, etc., Transcription of cassettes, Fax. N.D.G. TYPING 482-1512.

Bilingual professional services. Resumes, cover letters, translation, editing, typing (theses). Typing courses. Reasonable rates. (342-8197).

## 356 SERVICES OFFERED

A. Sheldon Horticulture - for your complete garden winterizing 324-3794/389-7270.

## INTERNATIONAL STUDENTS' DINNER

Chaplaincy Service invites all International Students and friends/buddies to an informal get together and light supper.

Thursday, Oct. 13,  
6 p.m.  
Newman Center  
3484 Peel St.

## 370 LOST AND FOUND

LOST: a RED wallet with WHITE STRIPES, in the Arts Bldg. (RIA 270). You can keep the money and wallet but PLEASE return all the cards. It's such a pain to have them all replaced. Call Isabelle Clément at 342-0198 or 739-3714 or 398-6784/6785 or drop the wallet at the McGill Daily Office - Union B-03. NO QUESTIONS ASKED.

Are you lost? Phone McGill Nightline (398-6246). Maybe talking to someone will help you find out what's wrong! 6pm-3am, every night of the week.

Lost-Burgundy wallet at phones at corner of Milton + Aylmer. Please keep the Money, just return I.D. - reward. Phone 939-9617.

## 374 - PERSONAL

Need information? Feeling lonely? Just want to chat? Then call McGill Nightline! We are students talking to students. 398-6246, 7 days a

week, 6 p.m. to 3 a.m. Anonymous and confidential.

Need someone to talk to who will really listen? Phone McGill Nightline anytime between 6pm - 3 am anytime. 398-6246.

Sabina Bollelann(?) in air and Space Law call me about your father's Eurocheque, Susan 481-8870.

Gays and Lesbians of McGill offer a peer counselling service, Monday through Wednesday, from 7:00 pm to 10:00 pm. 398-6822. It's a chance to talk.



## 383 LESSONS OFFERED

LEARN A NEW LANGUAGE, SWAP YOUR MOTHER TONGUE! RECIPROCAL CONVERSATION LESSONS IN FRENCH, SPANISH CHINESE, ITALIAN,

ETC...TROCTEL- the language exchange- 272-8048. A cross cultural network.

## 385 - NOTICES

Attention PHIL! Meet me Fri. 23 at Jeanne Mance and Sherbrooke. Being conned out of money by MAW contact 289-8534. Need description.

Make a point of signing the McGill Legal Aid Clinic Petition! Help support an essential service that exists to help you! For information call 398-6792.

## 389 MUSICIANS WANTED

The Tchernobyl Sisters wish to expand the Order. If message, madness and melody are your thing, call Natasha. 287-1739.

## 392 PARKING SPACES

Convenient parking space available in the ghetto from November on. Call Chris 848-0934.

CHOOSE ANY OF OUR

**SUPER SPECIALS AT**

**RAOUF HAKIM**

**FREE CONTACT LENSES**  
(Soft Daily)  
With the purchase of a frame and prescription glasses at regular price.

**SOFT CONTACT LENSES**  
Daily Wear - \$99  
Extended Wear - \$139  
Tinted Lenses - (Choice of 5 Colors) - \$169

**FRAME FREE**  
2 for 1  
Buy a frame with prescription glasses and with the purchase of the second pair of glasses get the second frame free.

**RAOUF HAKIM, O.O.D.**  
3550 COTE DES NEIGES, TEL. 932-2433 Eye examination available by optometrist

## Colloque: Penser l'éducation avec André Laurendeau

3, 4, 5 novembre 1988

Cégep André-Laurendeau



Renseignements et inscriptions  
Nadine Protte  
coordonnatrice du colloque  
Cégep André-Laurendeau  
1111 rue Lapierre Ville LaSalle (Québec) H8N 2J4  
(514) 364-3320 poste 290

• Guy Beausoleil • Lise Bissonnette • Paul Bernard • Christiane Charette • Paul-André Comeau • Jean-Paul Desbiens • Aline Desjardins • Léon Dion • Fernand Dumont • Gérard Filion • Gilles Gagné • Richard Gervais • Paul-Émile Gingras • Michèle Lalonde • Michel Lalonde • Jean Larose • Jean Laurendeau • Marc Laurendeau • Yves Laurendeau • Richard Martineau • Denis Monière • Gilles Paquet • Gérard Pelletier • Jacques Renaud • Guy Rocher • Jean-Louis Roux • Michel Roy • Claude Ryan • Jean-Jacques Simard • Charles Taylor • Marc Turgeon ...

## T R I G coiffure

THE UPCOMING PROFESSIONAL'S HAIRDRESSER  
SPECIAL FOR FULL TIME STUDENTS  
WOMEN \$25 • MEN \$15  
PERMS, COLOURS, HIGHLIGHTS, MANICURES: 20% OFF

Dario  
Jennifer  
Marisa  
Anna  
Ani



1442  
Sherbrooke W.  
Suite 200  
**286-9275**



## ACTIVITÉS

Red herring humour magazine Réunion aujourd'hui de 16h00 à 18h00. Salle 310, Union Building. McGill Youth Parliament Réunion pour tous les membres et participants du parlement jeunesse de cette année. Bienvenue aux nouveaux. Union Ballroom. Aujourd'hui 17h00. Info : 284-6532

Projet Plowshares : le comité des explosifs aérosols tiendra une réunion au Centre Newman, 3484 rue Peel à 16h00 aujourd'hui. Bienvenue à tous et à toutes. Faites nous part de vos idées. Pour plus de renseignements : 274-8862

Amnistie Internationale tiendra une réunion organisationnelle aujourd'hui au Union 302, de 17h00 à 17h30. Invité : Jeffrey Archer du chapitre de Montréal qui parlera de la mise sur pied d'un comité. Autre réunion au Union 302 à 19h00. Invité : John Jones de l'exécutif national d'Amnistie. Il expliquera le fonctionnement d'Amnistie.

### Errata

The article "Alleged Gang Rape at Frat" in Oct. 7 paper gave the date of the ZetaPsi Party as sept. 22. It was Sept. 24. The Daily regrets the error.

## Department of Athletics

### Men's & Women's Badminton Team Tryouts

Tues. Oct 11 - 8:00 to 10:00 pm

Wed. Oct. 12 - 8:00 to 10:00 pm

Sat. Oct. 15 - 1:00 to 4:00 pm

Currie Gym

For Further info: **845-2084**

# NE SOYEZ PAS AVEUGLES LES MTS ÇA VOUS REGARDE

«JE SUIS FAITE COMME ÇA JE SUIS EN AMOUR PAR-DESSUS LA TÊTE PIS, AU BOUT DE TROIS MOIS, IL M'INTÉRESSE PLUS.»

JE SUIS PEUT-ÊTRE UN PEU TÊTE FOLLE MAIS JE NE SUIS PAS AVEUGLE POUR AUTANT. J'OUBLIE JAMAIS QUE JE PRENDS DES RISQUES À CHANGER DE PARTENAIRE AUSSI SOUVENT. DANS LE FOND, C'EST PAS PARCE QUE JE SUIS EN AMOUR AVEC UN GARS QUE JE SAIS EXACTEMENT À QUI J'AI AFFAIRE.

FAUT PAS SE LE CACHER, LES MTS, ÇA NOUS REGARDE. ÇA REGARDE TOUT LE MONDE.»

**INFO MTS 1 800 463-5656**

Ministère de la Santé  
et des Services sociaux  
Québec

# Player's

Un goût à ta mesure.



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage – éviter d'inhaler.